Engel, Evamaria, Jacob, Frank-Dietrich, *Städtisches Leben im Mittelalter. Schriftquellen und Bildzeugnisse*

Olivier Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1638>

DOI : 10.4000/ifha.1638

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Olivier Richard, « Engel, Evamaria, Jacob, Frank-Dietrich, *Städtisches Leben im Mittelalter. Schriftquellen und Bildzeugnisse* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1638> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1638>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Engel, Evamaria, Jacob, Frank-Dietrich, *Städtisches Leben im Mittelalter. Schriftquellen und Bildzeugnisse*

Olivier Richard

- 1 Des éditions de sources sur la ville au Moyen Âge existent déjà, mais, d'après les auteurs dans leur introduction, aucune ne traite de tous les aspects de la vie urbaine. C'est bien l'objectif de ce recueil centré sur l'espace germanique à la fin du Moyen Âge, qui reprend des extraits d'éditions déjà existantes. Le volume rassemble des documents de trois types, textes, iconographie, objets, collant ainsi aux tendances de la recherche historique sur les villes, qui s'est ouverte depuis longtemps aux sources non textuelles ; les modèles retenus ici sont les publications de l'Institut für Realienkunde des Mittelalters und der frühen Neuzeit de l'Académie autrichienne des Sciences ou encore le livre de Hartmut Boockmann, *Die Stadt im späten Mittelalter*, datant dans les deux cas des années 1980. La perspective retenue est non interdisciplinaire mais résolument historienne. Les lecteurs visés sont les enseignants et les étudiants ainsi que les amateurs d'histoire, avec la volonté affichée de non seulement leur proposer des sources, mais aussi de les faire réfléchir sur leurs usages par les historiens.
- 2 Le volume est divisé en quatre chapitres, eux-mêmes découpés en thèmes. Trois sont consacrés à autant de groupes sociaux plus ou moins homogènes : marchands, (maîtres-) artisans, et couches inférieures où sont rassemblés aussi bien les compagnons que les servantes ou les prostituées. Ces trois chapitres sont précédés d'un premier chapitre en pot-pourri où sont rangés vie politique, logement, santé, éducation ou vie religieuse. Certes, il faut faire des choix, et il est vain de signaler que tel ou tel thème aurait pu être mieux placé ailleurs, mais ce plan rend mal compte de la diversité sociale, occultant totalement des groupes sociaux importants dans la ville, comme les nobles, les juifs ou les clercs (les juifs n'apparaissant que dans la section sur le commerce de l'argent, les clercs, en filigrane, dans la section sur la vie religieuse, et les

nobles pas du tout), et des thèmes pourtant primordiaux comme l'alimentation. D'autre part, aucune attention n'est portée à l'espace ; le volume ne comporte ni carte ni plan de ville : rien sur la topographie sociale par exemple, malgré des parutions récentes, notamment sur Berne ou Ratisbonne. Un corollaire de cette impasse sur l'espace est l'impression donnée par le recueil que le monde urbain en général et la vie des citadins en particulier étaient fermés sur eux-mêmes, alors que les relations avec l'arrière-pays étaient essentielles. Enfin les (méta)sources sérielles sont également totalement absentes.

- 3 Quelle est l'utilité de ce recueil pour les trois catégories de lecteurs pressenties ? Elle réside d'abord dans les images proposées ici. Chacune d'entre elles, reproduction de miniature, photographie de monument ou d'objet – en noir et blanc, et d'une qualité pas toujours excellente – fait l'objet d'une description et d'une interprétation toujours pertinentes. Enseignants, étudiants et amateurs d'histoire y trouveront leur compte ; le commentaire est historique, et laisse délibérément de côté les aspects formels ou artistiques. Quant aux textes, ils sont souvent bien choisis et, comme l'espère E.E. dans l'introduction, sont assez chatoyants pour sortir le Moyen Âge urbain des ténèbres ; un grand nombre pourront être utilisés dans un cadre pédagogique. Les présentations des chapitres ou des textes sont souvent bien rédigées, même s'il est regrettable qu'elles ne donnent que peu d'indications bibliographiques, l'essentiel étant rejeté dans une bibliographie générale malcommode car indifférenciée. De plus, les extraits sont parfois trop courts – parfois une pauvre ligne – pour être éloquents ; leurs titres régulièrement énigmatiques (cf. « l'outil le plus important », p. 324, suivi des mots « à Henneke, fils du premier mariage, son enclume en cadeau », qui ne sont pas une citation d'un testament de Lubeck comme il est indiqué, mais tirés du regeste qu'en fit A. von Brandt) ; les extraits étant tous traduits en allemand moderne, on ignore quelle était leur langue originale, qui n'est pas signalée. Enfin, si le volume constitue un très grand réservoir d'exemples, ceux-ci sont difficiles à repérer, faute de titres de chapitres clairs et surtout d'index des matières à côté de l'index des noms propres. Au total, le lecteur, en particulier s'il est peu averti, n'est pas vraiment aidé pour profiter au mieux des trésors rassemblés dans cet ouvrage.

- 4 Olivier Richard (Université de Haute-Alsace, Mulhouse)